

L'ACTOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles péirou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes},
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Saquants r'vasis. (1)

On invite quelqu'un à accepter un second verre de vin, de bière ou plus souvent de liqueur, en lui disant : « In capucin n' va jamais tout seu » ou « O né r'va ni d'su n' djambe. »

En quittant une personne qu'on laisse seule au logis, on lui dit : « Vos n' vos batt'ez ni. »
— In coup. — In coup c'est n' fauve.

A la question : « Comminit c' qu'i va à vo maiso? » on répond : « C'est mi l' pus malate », c'est-à-dire : « Tout le monde se porte bien. »

— Djé su malate. — Vos avez dé l' chance : vos rat-tindez l' santé.

— Dj'ai faim. — C'est-st-enne bonne maladie.
On félicite quelqu'un d'une belle action ou, au jeu, d'un beau coup, en lui disant : « Vos astez in homme et ni pus. »

— Djé vos ai vu... — Djé n'astous ni dins-n-in satche.
— Dj'ai vu in tél... — N'avt ni in satche pou l' mette dèdins?

— Est-c' que dj'in pus? — Si vos avez in pù, tuè-lle. Vo stez n' rosse! — Vaut méieux isse rosse qué bou tch'fa, on arrête pus souvint.

— Comb' c' qué ça cousse? — Austant mi pus ni moins qué l' marchand n'a sté contint.

Après un long silence : « Tiens! el vint est tcheu sans pieuffe! » (2)

On dit, quand il pleut : « Du bou temps pou les raines. »

Quand on voit des larmes dans les yeux d'un enfant, les personnes présentes échangent cette réflexion : « L'ieau est d'su l' moulin. »

On dit, quand le sommeil gagne un enfant : « El marchand d' sàbe est là. »

Lorsqu'on présente à quelqu'un un plat sur lequel se trouve un morceau de tarte (ou d'autres mets) plus grand que les autres, on l'engage ainsi à choisir ce morceau : « Perdez l' grand, les p'tits crèch'ront. »

— Djé n' v'vé ni clair... — Wèti l' curé, adon!
— Vos v'nez co vanter vo marchandise! — El cien qui a méprigi s' marchandise a sté pindu.

On console une personne qui vient de briser un objet, en lui disant : « Les boquets sont co t't intiers. »

Voici comment on exprime son incrédulité à une personne qui promet une prochaine visite : « Nos viroins bi l' lend'main si vos àrez v'nu. »

Après avoir bu une « goutte » offerte dans une maison amie : « C'est ni pou d'avvé n' deuxième, mais elle est bien bonne. »

— Qué mindgi-là? — Toutes soûrtés dé houn pou mindgi sans pain.

— Qué d'allez mindgi pou deiner? (5) — Des andaches. — Qu'est-c' qué c'est d' ça? — C'est du brin d' tchi mêlé avé dé l' drache!

— I sont riches, ces dgins-là... — Rich'lots, voye!
— Volez m' rach'ter m' catarthe? — Merci, dj'ai r'vindu l' mien il a deux twés djous.

On dit, en voyant passer une personne dont la mine est très malade : « Djé pu isse mourt dévant li, mais dj'aimé co méieux isse dins m' pia qu' dins l' sienne. »

(1) Voir l'Actot des 8, 22 septembre et 24 novembre derniers.
(2) Cette expression s'emploie aussi quand une querelle s'est apaisée sans voies de fait; dans ce dernier cas, on dit de préférence : « La co in grand vint tcheu sans pieuffe. »
(3) On pou souper?

— Et vo mariatche? — Ça avance toudi d'in djou. (1)
Si quelqu'un s'attire une riposte vive et méritée, on s'écrie : « Avez ieu ça? » ou « Spépîi ça! » ou « Té, dist-i Barette à s' tch'i, là co in oché! »

On demande à une personne qui siffle : « Comb' vindez vo chufflot? » ou simplement : « Comb' l' vindez? » Si l'on a affaire à un vrai Wallon, la réplique suivante ne se fait pas attendre : « Deux liards dé pus qu' vos n'avez dins vo poche! »

— Est-c' qu'i pieut co? — I n' tché pus qu' dé l'ieau.
G. WILLAME.

Revue de 1889.

(SUITE ET FIN).

JUILLET.

7. Le Cercle musical donne un concert au parc de la Dodaine. L'Harmonie se rend au festival de Genappe, où elle obtient une prime de cent francs.
20. Manifestation en l'honneur de M. Pierre Dusépulchre, gardien du parc de la Dodaine.
21. Le Cercle vélocipédique organise des courses qui réussissent à merveille.
Te Deum à la grande église. On persiste à ne plus faire sortir nos vieux canons.
23. A partir de ce jour, on se rend en foule à la montagne St Roch, afin d'admirer le magnifique travail que l'administration des chemins de fer y a fait exécuter.
25. Echange d'amabilités entre des médecins de la ville et l'Actot.
28. Fête de la rue de Mons.
29. Jubilé des époux Loison.

AOUT.

2. Les grenadiers partent pour le camp.
4. Revue générale de la garde-civique. Cette revue se fait dans l'ordre le plus parfait. Aussi le chef de la garde prodigue-t-il ses félicitations au vaillant corps des officiers et aux braves gardes.
La partie de Trazegnies vient attaquer nos joueurs de balle. Ceux-ci sont battus.
11. Fête de la rue de Bruxelles.
15. Concert donné au local des Canonniers par le Cercle symphonique.
18. Fête de la rue de Ste Anne.
20. M. Armand Demanet est élu président du Student-club.
25. Fête de la rue de Soignies.
La ligue des capitaires catholiques inaugure son drapeau.
Le roi Mussala manifeste le désir de visiter l'Amigo. Ce dernier lui paraît installé dans des conditions si confortables qu'il y passe la nuit.
30. Des malfaiteurs visitent les maisons de Mme Bouquéau, de Mesdemoiselles Vandeveldt et de M. Bernier. La caisse du Cercle des abonnés est préservée.
31. Un incendie se déclare dans le séchoir de la cartonnerie de M^{lles} Laurent.

SEPTEMBRE.

1. Les fanfares donnent un concert au parc de la Dodaine.
8. Fête de la rue de Namur.
La musique de la garde-civique se rend à Marchienne. A la suite de ce voyage, deux musiciens sont cassés pour insubordination.
12. La même société se fait entendre sur le kiosque de la grand'place.
15. La société Archéologique de Bruxelles vient en excursion à Nivelles.
16. M. Buisseret est nommé préfet des études au collège communal, en remplacement de M. Hivin, démissionnaire.
26. Un rat se réfugie sous les jupons d'une femme, assise devant ses légumes au marché. Cette femme court au café de la Régence,

(1) Comment va in tél! — C'est toudi in djou pus avant (c'est-à-dire : il est perdu, c'est une question de jours).

où m' boncher parvient, non sans peine, à la débarrasser de cet hôte incommode.

29. Un temps détestable contrarie les festivités de notre ducasse. Le Club universitaire rend sa belle âme à Dieu.

OCTOBRE.

5. Bal des pères de famille. On danse pour la première fois un cotillon, en tout point réussi.
6. Deuxième dimanche de la foire. Foule à Nivelles. « L'exposition de Paris, dans ses plus beaux jours, n'a pas vu plus de monde sous les arceaux de la tour Eiffel », dit la Nivelloise.
La musique du régiment des grenadiers se fait entendre sur la grand'place.
10. M. Vanpée, avoué, est nommé juge suppléant près le tribunal de 4^{re} instance.
12. La « Gavotte » donne une fête au cirque Sosman.
13. Inauguration du tir communal et concours entre les gardes. La société St Martin, de Hai, et le corps de musique de la garde-civique de Marchienne donnent un concert sur le kiosque de la grand'place.
20. On remet les prix aux vainqueurs du concours organisé entre les gardes-civiques.
Un feu d'artifice plus ou moins insignifiant (plutôt plus que moins) clôture la kermesse.

NOVEMBRE.

3. Un habitant du boulevard de la fleur de Lys arbore à son balcon un drapeau d'une forme toute particulière.
16. L'homme fait son entrée triomphale dans le nouvel abattoir.
17. Fête donnée par la Société de gymnastique « la Nivelloise », à l'occasion de l'inauguration de son drapeau.
18. Inauguration de l'abattoir.
20. On commet un vol important chez M. le juge d'instruction Collard.
24. Comme d'ordinaire, les sociétés de musique fêtent bruyamment la Ste Cécile.

DÉCEMBRE.

3. Dissolution de la société du Casino.
9. Le conseil communal décide d'envoyer Lergayon et sa famille au cortège organisé à Bruxelles, le lundi de Pâques 1890, à profit de l'œuvre des accidents du travail.
15. La jeune garde dramatique donne sa fête d'hiver.
25. Une dame perd, à la messe de minuit, un objet connu sous le nom de « faux-cul ». Cet engin se trouve actuellement entre les mains de M. le directeur de l'hospice, chez qui on peut le réclamer.
29. La « Gavotte » fête les S^{ts} Innocents, ses patrons. A cette occasion, une sérénade est donnée au Président d'honneur. M. le Directeur de la « Gavotte » prononce un discours wallon, qui fait couler des larmes de tous les yeux et qui provoque immédiatement, chez M. le Président d'honneur, un cas d'influenza très-accentué.
29. La Nivelloise agrandit son format.

EL LEUP.

Au temps des mutins, il avou, dins les invirons de Lièche, in chateau qu'astou habité pa in comte.

A l'intour du chateau, il avou in bo, d'enne grand-deur dé diable, rimpli d' gibier d' toutes les soûrtés.

El comte et ses twés garçons, c'astou des chasseurs d'in adresse incwéyabe.

In bia djou, v'là l' comte dev'nu malate à mori. L'inquiétude des garçons, c'astou l' bo. L'imbaras qu'il avinnet, c'astou pou savvé qui s' qui arot l' bo dins s' part.

El pus vi des garçons va trouver s' père, in li d'mandant pou avvé l' bo dins s' part.

El père li dit : « Vos arez l' vert éyé l' sêche. »
El deuxième des garçons va étou fé l' même demande.

El père li dit : « Vos arez l' dwet éyé l' cron. »
El twésième, in p'tit bossu (i m' chenne qué djé l' v'vé co), va fé l' même demande :

— « Vous, vos avez, dist-i l' père, el court éyé l' long. »

Comme ça avou sté fait sans témoin, quand leu père a ieu sté mort, il ont couminchi à chaquiner intré ieuss, au point qu'il a folu que l' notaire, qui d'mèrou à Brusselles, vienne avé tous les papis pou les mette d'accourd.

— « Nos d'irons djusqu'à dins l' bo » dist-i l' notaire, qui n' savou comment fé pou bi fé.

Tout d'in coup, dins-n-in tch'min du bo, i vyont in leup stindu, qui stou co tout chaud, qu'i v'nou d'avwèr fé s' dernière bauwe.

— « Arrêtonnes douci, dist-i l' notaire. El promi d' vous autes qui va m' dire de quée maladie est-c' qu'é leup ci est mort, c'sara pour li l' bo. »

L' pus vî des garçons, s' perdant pus malin qu' les deux autes, dit au notaire :

— « Il est mort de fatigue, dist-i; il a bramint traversé pus d' bos qu'é d' villes. »

— « Bonne idée, dist-i l' notaire. Et vous? » dist-i au deuxième.

— « Il est mort pac' qu'il a mindgi pus d' viande crue qu' d' cûte. »

— « Bravo! dist-i l' notaire. Et vous? » dist-i au bossu, qui n'avou ni l' air pus biesse qu' les deux autes?

— « Pour mi, dist-i l' bossu, c' leup-ci n'est ni mort: il est crèvé. Il a ieu du mau, ça est vrai, mais l' pus d' mau qu'il a ieu, c'est pou fé s' crévation. »

— « Bravo! dist-i l' notaire. Vos avez tous les points éyé i n'a pou dé r'harrâge. »

El bossu a ieu l' bo.

Si m' mémwère est bonne, c'é dwé iesse dins s' bo là qu'é Guilaume de la Marck, *et singlé des Ardennes*, qui stou à l' tresse de tous les nutins, d'allou cûr' ses tripes et ses pids d' pourcha, dins l' londrée, au mitan du bo. (1)

Racoté à M. J. R. par M. S., de Nivelles, âgé de 80 ans, qui l'a entendu conter à la veillee, lorsqu'il faisait son terme.

Boîte du Journal.

Gédéon nous fait part des souhaits qu'il forme à l'occasion de la nouvelle année. Ces souhaits ont, en partie, une note personnelle qui nous empêche de les publier. Certains de ses vœux ne manquent pas de sel et d'autres ont même un fumet tout particulier.

Un Nivellois du Centre nous demande pourquoi, lorsqu'une noce a lieu au faubourg de Charleroi, les voitures font le matin, un long détour, par le Boulevard, l'Esplanade et la rue de Namur, pour se rendre

(1) Ce conte doit être incomplet. Ne semble-t-il pas singulier que les paroles du père : « Vos avez l' vert éyé l' setche, etc. » restent inexplicées? G. W.

Enne traque au bos du Cailwè.

SCÈNE DE BRANCONNATCHE.

(SUITE ÈË FIN).

SANGNE, s'approchant d' Mounonque, qui sokioû : Est-ce qu'o n' dé vût pus, dist-i in l'osquinant.

SANGNE. — Bi, i dourt comme in nwère, vénez tirer à s' n'oreie, ou bi i n' sé rinvéiera ni.

MOUNONQUE, es' rinvéiant : Djé sù bien scan, c'est l' twésième nûte que dj' boutte, djé n'in pû pus.

SANGNE, aux autes traqueux : On a tiré huit coups : iun a ieu ci, l'aute a ieu là; après tout, is n'ont ni seul'mint in pweie pou rpiqui nos moustache si faurou; à l' place de tirer des lieffes, is tiront des carottes. I faurout waiti d'avwet l' satche des *Promelles*, is n'aront ni tiré à costé, is les muchont pou n' ni fé part.

BRINDO. — Is n' disont qué des babuses : dj'ai vu l' feu des fisiques; co n' miette is dizinnent tertous qu' n'avinent ni satchi. C'est des voleurs, is muchont les lieffes, c'est m' n' idée étout. Çu s' qui m' fait l' pu d' peine, c'est que nos n'arons ri pou l' pouf Bedgette, il a sté pris l' semaine passée pau Lum'çon.

SANGNE. — Quis, on ça, el Lum'çon?

à l'hôtel-de-ville, alors que, le soir, pour conduire les nouveaux époux à la gare, les mêmes voitures descendent directement la rue de Charleroi?

Nous serions fort embarrassés de répondre au Nivellois du centre, nous savons que le pavé de la rue de Charleroi est tellement difficile aux pieds des chevaux qu'en 1888, les voitures de la Cour, malgré les démarches faites par les habitants, n'ont pu passer par cette rue.

Peut-être certains louageurs se défont-ils, pendant le jour, de ce pavé glissant, afin d'éviter d'enfoncer pour la troisième fois les vitrines de M. Tamine-Delchambre; tandis que le soir, les solides volets qui protègent celles-ci, peuvent, en cas d'accident, diminuer de beaucoup l'importance des dégâts.

Les louageurs, pourraient peut-être nous donner la réponse exacte à la question qui nous est posée.

A DROITE ET A GAUCHE.

L'Aclot souhaite à ses lecteurs « une sainte et heureuse année, une parfaite santé et l'accomplissement de tous leurs désirs. »

Pendant le 4^e trimestre de l'année 1889, le bureau télégraphique de Nivelles (Nord) a effectué la rennise par exprès de 536 correspondances postales dont 527 dans le rayon de distribution locale et 9 en dehors de ce rayon.

La musique de la garde civique devait aller, la veille de l'an, donner une sérénade au major-commandant; par suite de l'indisposition de plusieurs membres de la famille de celui-ci, cette sérénade a été remise à une date ultérieure.

Trop de fêtes. Nous traversons une crise d'abondance. La *Gavotte* ayant demandé l'autorisation de disposer de la salle du Waux-Hall pour le 9 février prochain a reçu avis que cette salle était retenue par d'autres sociétés pour tous les dimanches qui nous séparent de cette date.

La *Gavotte* s'est donc vu obligée de remettre sa fête au dimanche 2 mars. Elle n'en aura que plus de temps pour se préparer comme il convient. Voici, en deux mots, le programme de cette fête: EL ROUSE DE SAINT ERNELLE, grand drame historique wallon, à grand orchestre, en trois actes et un prologue.

Cette fête sera suivie d'un bal.

C'est probablement dans le courant de ce mois qu'aura lieu l'adjudication des travaux de construction de la nouvelle salle de fêtes, que l'on doit élever sur l'emplacement de l'ancien abattoir; les

SÉDAN. — C'est l' garde du vier de farine.

BRINDO. — Dj'arou bi volu li donner in lieffe pou pourter au juge avant qu'i n' voie au tribunal, il est toudi boun dé iesse bi avé ces hommes-là.

SANGNE. — Waitiz Twène, vlà in vi brave homme, il a sti au tribunal, pou s'avwé trompé d' tchamps, quand i tchériou s' grain.

SAUVATCHE. — Comment c' qu'il a fait s' compte, on?

SANGNE. — C'astout par nûte, tous les tchamps sont gris, o s' trompe facil'mint. Min il a sti acquitté, i li arou fallu in lieffe étout pou pourter à s' n' avocat: c'est-st-in pwè pou avwèr en' fève, i l' paie toudi; dainsi, au d'bout d' l'année, ça fait quitte.

BRINDO. — Mi, djé n'boutte pûs, les autes n'ont qu'a dé fé astant, quand nos tchairois co avé les *Promelles* nos les reach'rons; s'avout sté m' n' idée aujourd'hu; c'est tous carotiers, m' père m' l'a toudi dit. Chufflez l' rassemblemint, Sangne.

Sangne chuffelle, elle binde es rassemble.

SANGNE. — Nos avons convenu, les traqueux échenne, de nos in raller : à l' place de tirer les lieffes honnètrémint, o tire des guettes; nos n'avons ni l'invie d' nos destrure pou ri; les *Promelles* ont in satche nuichi n' sadju, i faurou qué nos sarinnes bramint biesse pou leu rimpli.

BATISSE. — Vos avez minti, sacré rnaigi.

TWÈNE. — In minti vaut n' tappe. (I li des fout iune

plans sont presque entièrement terminés et l'on espère pouvoir ouvrir la nouvelle salle au public à la kermesse prochaine, si toutefois l'imprévu et le mauvais temps ne sont pas, comme ils le sont souvent, la cause de longs retards.

Nous comptons entretenir prochainement nos lecteurs de l'heureuse disposition qu'on a su tirer de l'emplacement dont on dispose.

Le manque de charbon, par suite des grèves persistantes des ouvriers du bassin de Charleroi, s'est fait vivement sentir dans notre ville cette semaine. Non seulement les marchands de charbon n'ont pu satisfaire aux demandes des particuliers, mais plusieurs usines, telles que la cartonnerie Cuisenaire, la papeterie Delcroix, etc., ont dû chômer, faute de combustible.

L'anarchie règne dans l'Administration de l'Hamia; M. Ant. Lallieux, élu cette année, vient de remettre sa démission de Mayor, à la suite du départ du Secrétaire qui a quitté l'Hamia sans désigner sa nouvelle résidence et, emportant avec lui toutes les archives de la république. Nous ignorons ce que feront, dans l'occurrence, les échevins et le garde champêtre élus en même temps que le Mayor.

Le curé du St-Sépulcre a annoncé au prône d'il y a quinze jours l'office suivant :

Samedi prochain, fête des S^s Innocents, messe pour les paroissiens.

Les membres de la *Gavotte* ne sont donc pas les seuls à Nivelles qui aient choisis ces saints pour patrons.

Un observateur attentif peut remarquer qu'à l'approche de la pluie et du vent, l'araignée raccourcit beaucoup les derniers fils auxquels sa toile est suspendue et la laisse ainsi tant que le temps reste variable; à l'approche du beau temps, elle les allonge d'autant plus que le beau temps sera long; elle reste inerte pendant la pluie et elle reprend son travail à l'approche du beau fixe; enfin, elle fait des changements à sa toile toutes les vingt-quatre heures. Si ces modifications ont lieu le soir un peu avant le coucher du soleil, la nuit sera belle. De là l'adage :

Araignée du soir
Grand espoir.

Une dame vient d'acheter une grande maison, avant de l'occuper elle fait venir un menuisier de la ville pour y effectuer quelques réparations :

— Un bel escalier en hêtre, n'est-ce pas?

— Ça, Madame, c'est du faïva.

— Mais non, c'est du hêtre, c'est l'architecte lui-même qui me l'a dit hier.

qu'il l'a sti sourdia co pus d' chis s'maines).

BATISSE. — Vos vos fitz qu' vos stez à bramint, djé vos rattrap'rai bi.

COLIN. — I n' s'agit ni de s' batte droussi, ça vaira co in affaire de tribunal, après nos sarons rlêchi tertous. Les *Promelles* allez-vous rzé, nous autes étout, el traque est gâtée, i sara trop tard pou dé fé in aule. Allez in avant, nos binde, tertous djusqu'à l'Ange.

El binde in s'inalant :

TWÈNE. — Ça n' n'arrivera pûs d' bouter in commun. Quand dirons à Houtain, on, Colin? I fait mieûx qu' par ci.

COLIN. — Avé l' lune comme elle est là, nos pourrines co daller sam'di, volons conv'ni?

SANGNE. — Invitez l' cinsi d' Saint Pierre, ça, c'est-st-in tireû.

COLIN. — I n' manqu'rou pus qu' ça, i n' n'a jamais invité au bos du Splugue; si fait, cacli à m' fé prinde quand d' dallou tout seu.

SANGNE. — Bi, qué diriz fé au bos du Splugue? O classe despus l' nouvel an jusqu'au S^t Sylvesse, les vigins sont à l'affût tous les djous; si-s'avout sté n' miette pus timpe, pou ramasser les griffes dins les rivets, comme nos avons fait l'année passé, dj'arou co bi sté, mais à c' t' heure, en de parlous pus, ça n'in vaut ni les peines; léiz là l' cinsi d' S^t Pierre: seul'mint cé c' n'est ni in broqu'ieux.

— Enfin, Madame, vos n'vèrez jamais sout'ni in affaire pareie à in homme du mesti !

Et la discussion continue sur ce ton aigre doux. On serait peut-être parvenu à les mettre d'accord si on leur avait fait entendre que le hêtre porte des faïnes et le faivia des fawinnes !

On nous a rappelé, cette semaine, quelques traits assez drôles, imputés à un peintre fort populaire à Nivelles. Ces traits sont connus ici et nous ne faisons, en les racontant, que rafraîchir la mémoire de la plupart de nos lecteurs.

Un cabaretier commande un jour à notre gaillard une enseigne représentant un militaire, au-dessus duquel s'étaleraient les mots : « Au Déserteur ».

L'enseigne est exécutée à l'entière satisfaction du client, qui s'empresse de la mettre en place.

Mais la première averse enlève complètement le militaire.

Le peintre est appelé :

« Eh bi ! dit-il sans se troubler, dé qué vo plaindez? Vos avez d'mandé in d'zarteur, en'do ?

— Eh bi ?

— Eh bi, il a d'zarté. »

**

Un autre jour, chargé de peindre une enseigne intitulée « Au rencontre des bons amis », il ne trouva rien de mieux que de coller au-dessous de l'inscription deux bonshommes, se donnant la main, découpés dans une gravure de mode.

Quelques jours après, les bonshommes avaient naturellement disparu.

Nouvelle interpellation au peintre, qui se contente de répliquer :

— Djé l'ai bi sondgi qu' ça arrivrou : i s'intindinent trop bi....

**

C'est encore lui qui faisait un jour une imitation de marbre, en lançant, sur de la couleur toute fraîche, une ficelle attachée à un bout de bois :

« Qué faites-là, hon? » demande la femme de la maison.

— « Ça! c'est n' nouvelle sôurte dé marbe : c'est du marbe à l'escorée. »

Nécrologie.

Lundi dernier ont été célébrées les funérailles de Madame Louise LADRIÈRE, épouse de Monsieur Hyacinthe DELVAUX, décédée à Nivelles, le 26 décembre dernier, dans sa 86^e année.

Nous présentons à la famille de la défunte nos compliments de condoléances.

COLIN. — Nos vlà arrivé à l'Ange, i faut nos séparer; il est-st-intindu qué samedi nos dallons à Houtain : o s'ertrouvra dins l'estaule qué nos stons habitué, à onze heures, ni avant : i n'a pou d'avance, vos n' sariz ri fé avant c' n'heure-là, el lune desrèchèra... mais ni pus tard, convenu, hein ?

EL BINDE. — Woye, à samedi.

Les Lellous s'ervont pa leu tchmin, les Thiwés pau leur, éié les Baulés suvont l' tchémén à l'Biloche, tout d' bauchis dé n'avvé ri à r'pourté.

I s'avinnent vanté avant d' parti, i ralinnent l'oreie basse in pinsant à l'histwère du sien qu'avou vindu l' pia d'in ours avant d' l'avvé tué. I sondginnent au plan qu'i dalinnent tiré in rintrant.

SANGNE. — Sédan, i n' faut ni m' vinte, djé dirai à m' père qué djé n'ai ni ouseu, comme il est tard, rintré avé in lieffe quédîwé qu'ène saqui n'arou vù avé ça dins l' villatche; Pierre d'a pété iun hier, djé li d'mand'rai à presté, demain au matin, djé dirai qu'i stou à vo maïso.

SÉDAN. — C'est ça, Sangne, arvouïe.

WARNING. — Si Pierre Kette d'a iun, djé l'arai dvant l' Sangne : i m' dé faut iun pou m' contremaite; à ctq heure au matin, djé sarai là.

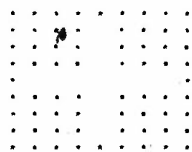
Comme fut dit, fut fait : Warning a acatté l' lieffe Pierre pou avvé in bou point pou passer marchau. O n'a ri pou ri dins c' monte-ci. SÉDAN.

Une nombreuse et estimable famille de notre ville vient d'être frappée dans ses affections par la mort de Monsieur Florent-Joseph CASTELAIN, ancien Notaire, ancien Echevin et ancien Bourgmestre de la ville de Nivelles, ancien Conseiller Provincial du Brabant, Chevalier de l'ordre de Léopold, décédé à Nivelles, le 3 janvier 1890, à l'âge de 73 ans.

Nous sympathisons à la douleur de la famille.

Mots en croix blanche.

Dans le carré nord-ouest : animal exotique ; —
Du grand Assuérus, le courtisan fameux ; —
Ensuite, du canard le domaine aquatique ; —
Puis, superbe château, qu'à grands frais Henri deux
Fit construire autrefois pour Diane sa maîtresse ;
En haut, mais sur la droite : espèce de tonneau ; —
Cours d'eau. — Pres du Jourdain, montagne qui se dresse ; —
Bref, petit dieu malin, mais étrangement beau.
Le carré du sud-ouest aucunement diffère,
Passons donc au sud-est : d'un patriarce ancien,
L'esclave qui, plus tard, dit-on, le rendit père, —
Ville où mourût Samson. — Port antique syrien. —
Viscère. Autour on lit deux mots formant barrière :
Historien-poète, à la gloire passé. —
Puis d'Ephèse, jadis, le vil incendiaire
Dont le nom ne devrait point être prononcé.



Solution du mot en 4.

M U
U S
R U A S
E R I G E R
R E S E A U
S U

Ont deviné : Totor el choumaque et Tati l' perriqui ; Nos volons bi iesz pindus si nos avons vu l' saqué in flamind qu' vos nos avez invoyi, nos n'avons pou d' chance avé vous autes, hein, les hommes ? Quand-c'est ni n' sôurte, c'est l'aute qui arroque. Bah ? i d'ira méyeux pus tard.

In attendant, nos vos f'merçons branmint des coups dé toutes les bounnés affaires qué vos nos suhaitez, éyé, à nos tour, nos vos suhaitions l' pareie.

ÉTAT-CIVIL DE NIVELLES DU 30 DÉCEMBRE 1889 AU 4 JANVIER 1890.

NAISSANCES. — Gaston-Emile-Gh. Martin. — Marie-Henriette-Gh. Dascombe.

MARIAGE. — Emile-Gh. Meurice, 30 ans, ajusteur, avec Adeline-Gh. Froment, 24 ans, modiste.

DÉCÈS. — Henriette-Joseph Minne, 69 ans, sans profession, veuve de Jean-Baptiste Tournay, décédée boulevard de la Batterie. — Florent-Joseph Castelain, 74 ans, ancien notaire, chevalier de l'ordre de Léopold, époux de Joséphine-Marie-Françoise Hennau, décédé rue de Soignies. — 2 enfants s-dessous de 7 ans.

Marchés de Nivelles du 4 Janvier.

Froment les 100 kilogs, 17,75 francs — Seigle 13,75 — Avoine indigène, 13,00 — Escourgeon, 17,50 — Beurre, le 1/2 kilog 1,50 — OEUFS, les 26, 3,60.

Librairie Cuisenaire, Nivelles.

VIENT DE PARAÎTRE

LA VENDÉE BELGE

par VICTOR CLEP

1789-1799.

Un beau et fort vol. in-16. PRIX : 3 francs.

A VENDRE beau COMPTOIR neuf et DEUX CHASSIS.

Prendre adresse au bureau du journal.

Frédéric WILLAME, Banquier
à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE.

MAISON V. BERNIER-EVERARTS

BOULEVARD DES ARCHERS, NIVELLES.

Entreprises de camionnages — Charbons — Briquettes — Cokes et Boulets ovoïdes du charbonnage de Forte-Taille.

L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand'Place, à NIVELLES.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE
DE
MAURICIE BERNIER
BOULEVARD DES ARCHERS, NIVELLES
Affiches, Factures, Circulaires, Registres à souches et autres, Bordereaux d'expédition, imprimés administratifs, etc., etc.
Spécialité pour lettres de faire part de naissance, de mariage et de décès.
CÉLÉRITÉ. — TRAVAIL PARFAIT.

GRAND'PLACE
A
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES
DE
VULCAIN

**ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenils, Faisanderies.**

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poterie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANCRÉS, ETC.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,

GRAND'PLACE, 17, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-1890.

Pardessus demi-saison pure laine	depuis frs 14,75
» Moscou doublé satin	» 15,00
» Beaver doublé satin très soigné	» 25,00
» Cheviot et fantaisie	» 20,00
» pour enfants	» 8,00
Costumes pour hommes	» 15,00
» » enfants	» 5,00
Pantalons	» 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES.

CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploierez plus que les marques :

PELERIN, RUELLE & C^{ie}

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes,	fr. 1,60
» verte, » » »	» 1,75
» mauve, » » »	» 2,00
» blanche, » » »	» 2,50
Boîte brune, » » »	» 1,75
» mauve, » » »	» 2,00
» blanche, » » »	» 2,50
» avec ruban, » » »	» 3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c^m la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.**

A LOUER

JOLIE MAISON DE RENTIER

RUE DE NAMUR, 20.

S'adresser Grand'Place, 59.

CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, 1.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 48,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POËLIER, BREVÉTÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chassés de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

PRIX MODÉRÉS.

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.

PORTES ET CHÂSSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.

Etuves et Cuisinières.

Literies, outils, laines, flocons et voitures d'enfants.

Calorifères de construction.
Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poterie, serrurerie et ferrométrie.

Rue de Charleroi, 5, Nivelles.

MAISON FRANÇOIS GALLY,

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

A VENDRE ou à LOUER: Grange, rue de Bruxelles: Maison, rue S^{te} Anne et plusieurs petites Maisons.

— S'adresser à M^{me} Huet-Lisart.

A vendre, rue des Conceptionnistes, 5, à Nivelles:

UN MAGNIFIQUE GRILLAGE

pour poulailler ou faisandrie, de 6 mètres de longueur sur 3 de hauteur.

BEAUX RAYONS DE MAGASIN A VENDRE

chez Jules TAMINE, cabaretier, rue S^{te}-Anne.

UNE grande maison de cognacs demande bons représentants dans toute la Belgique. — Ecrire à M. GROUILLARD, à S^{te} Mère près Cognac (France).

A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

Agent principal **Fréd. WILLAME**, rue de Bruxelles à Nivelles.

ETRENNES FIN DE SAISON

MAISON F. ROMBOUTS,

rue Ste-Gertrude, 16, NIVELLES.

GROS.

VENTE AU PRIX D'INVENTAIRE.

A l'occasion de cette mise en vente, je ne saurais assez engager les personnes vraiment soucieuses de leurs intérêts, à profiter de ces occasions hors ligne qui ne se représentent que très rarement. Différents lots de marchandises sont vendus avec un rabais de 25 à 30 p. 0/0. En plus de ces avantages incontestables, j'offre à titre d'étrennes, 10 p. 0/0 sur tous les achats; cela pendant un mois seulement.

Aperçu de quelques occasions :

Pardessus montkova noir ou bleu, doublés Tartan, col velours soie au prix extraordinaire de 48,50	depuis 44,00
Pardessus montkova noir, brun, bleu ou vert, doublé satin 1 ^{re} qualité, col velours soie de Lyon, valeur 68 fr. au prix de 38 francs.	3,75
Costumes complets pour hommes	depuis 4,75
Pantalons pour enfants	1,50
Pardessus à pélerine	depuis 17,50 à 41,50
Pantalons pure laine	3,50
350 Gilets fantaisie haute nouveauté	3,50

DEUIL EN 6 HEURES. — PANTALONS EN 4 HEURES. — CONFIANCE. — PRIX FIXE.

Nivelles, Imprimerie Maurice BERNIER